

Résumer en 120 mots environ, dans la langue obligatoire choisie, le texte suivant. Un écart de 10% en plus ou en moins sera toléré, mais le nombre de mots utilisés devra être très précisément indiqué à la fin du résumé. Votre travail doit comporter un titre comptabilisé dans le nombre de mots.

### La fin de l'Enfant Roi ?

Un dimanche au Jardin d'Acclimatation, près de Paris. Une vingtaine d'enfants sautillent cul par-dessus tête sur des trampolines. Sept minutes de récréation en apesanteur. Pas une de plus. Le temps écoulé, le responsable de l'animation intervient comme il se doit, chrono en main. Pas facile de dompter ces mêmes montés sur ressorts. (...) La tension monte. Question de timing. Question d'éducation et de politesse aussi, mais les contraintes infligées au nom de la collectivité ne font pas toujours partie des nouveaux réflexes éducatifs. (...) Ces rébellions de bacs à sable resteraient anecdotiques si elles n'étaient l'écho d'une réalité plus grave, propre à nos chères têtes blondes. À l'école et dans les familles, les problèmes d'autorité se multiplient. (...) Le malaise gagne l'école, où les instits se plaignent d'avoir face à eux des petits tyrans et des parents déboussolés, qui s'en remettent au corps enseignant pour éduquer leur progéniture tout en se mêlant des programmes. « *Ils se déchargent sur nous*, résume Virginie, qui enseigne en CM2 en région parisienne. *Pour eux l'école c'est très bien.* » (...) Tout le monde s'accorde à dire qu'en matière d'éducation, les parents d'aujourd'hui sont totalement désorientés. (...)

Dans la famille contemporaine, classique ou non, l'enfant occupe une place centrale. Les Clara, Adrien, Chloé s'affichent sur les boîtes aux lettres, sur les interphones. Des voix enfantines babillent sur les répondeurs. On s'amuse de voir des minots se servir dans le réfrigérateur sans rien demander à personne. Peu importe les détails, disent certains, on les aime ces petits. On les gâte matériellement alors que les désirs de ces appétits insatiables sont attisés en permanence par une société d'hyperconsommation. Difficile de donner l'exemple quand les adultes sont eux aussi soumis à cette surenchère de biens. Les magazines people n'hésitent plus à exposer les anniversaires des babies stars d'Hollywood : 65 000 euros payés par Tom Cruise et Katie Holmes pour le deuxième anniversaire de leur fille unique Suri. Chouchouter est plus simple qu'éduquer. Pourtant aimants et pleins de bonne volonté, les parents ont du mal à tenir leur rôle d'éducateurs. Se sentant ignorants et incompetents, ils lorgnent du côté des librairies, où les livres de conseil aux parents occupent des rayons entiers, de la télévision ou encore d'Internet, à la recherche du mode d'emploi leur permettant de comprendre le fonctionnement d'un enfant qui, par nature, n'accomplit pas forcément spontanément ce qui lui est profitable. C'est l'ère nouvelle des coaches, des stages de « guidance parentale », des conseillers publics. Alors que les cabinets des pédopsychiatres font salles d'attente combles, les spécialistes répandent la bonne parole sur les plateaux de télévision. (...)

L'époque est révolue où les outils pour penser la société fonctionnaient sur plusieurs siècles. Tout s'est accéléré. Les années 60-70, telle une centrifugeuse, ont filtré le passé, broyé « *l'antique morale humaine* » de Jules Ferry, mélangé sans discernement autorité et autoritarisme. Des bouleversements rapides et profonds ont blackboulé les valeurs dites rétrogrades au profit d'autres comportements prétendument plus modernes, mais porteurs de bien des désillusions. « *Et moi, et moi, et moi* », chantait Dutronc en 1966. Mais dix ans plus tard, Souchon entonnait « *Allô maman bobo* ». Affranchis de leur appartenance à la patrie, à l'Église, à la famille, les parents des années 2000 déchantent. (...) Modelés dans la glaise de l'héritage de 68, les nouveaux chefs de famille se sont trouvés confrontés à la difficulté d'inventer un nouveau mode d'éducation. (...)

Par Laurence Haloche et Sophie Roquelle,  
Le Figaro Magazine, 25 octobre 2008.

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

### **Das evangelische Rom**

Wittenberg ist für die Geschichte des Protestantismus so wichtig wie Rom für die katholische Kirche. Doch es gibt einen Unterschied zwischen den Städten, Rom ist voller Katholiken, von den 46 000 Einwohnern Wittenbergs sind dagegen nur 4500 evangelisch.

Manchmal gibt es Wunder des Glaubens, Marienerscheinungen etwa oder das Comeback der Orthodoxie in Russland nach 70 Jahren Unterdrückung in der Sowjetunion. In Wittenberg aber ist ein Wunder des Unglaubens zu besichtigen. Niemand kann Luther an diesem Ort aus dem Weg gehen, seinem Glauben allerdings schon. Darin verberge sich „eine Spannung, die nicht immer leicht zu ertragen ist“, bekennt die Evangelische Stadtkirchengemeinde.

Das soll jetzt anders werden. Vor 500 Jahren kam Luther als Student und Mönch in Wittenberg an, 1517 nagelte er seine Thesen an die Tür der Schlosskirche. Die Evangelische Kirche in Deutschland (EKD) hat deshalb eine Lutherdekade ausgerufen, eine Art Zehnjahresplan.

Die EKD-Oberen wollen nicht länger hinnehmen, dass bei den neuen Debatten zum Thema Religion immer nur vom Papst oder vom Islam die Rede ist, dass immer neue Moscheen errichtet werden, im Kernland des Protestantismus aber kein protestantischer Wallfahrtsort existiert. Aus Wittenberg soll nicht weniger werden als ein evangelisches Rom.

Protestanten sind ihrer Natur nach Zweifler. Doch wollen sie künftig mehr vom Glauben als von ihren Zweifeln reden. Wittenberg soll ein evangelischer Leuchtturm werden, ein symbolischer Ort.

Kann aber diese Kampagne überhaupt funktionieren? Kann man in einer Stadt, in der die Tradition verlorenging, in der den Menschen der Glaube durch die SED ausgetrieben wurde, ihn wieder unter die Leute bringen? Kann man die Osis missionieren wie einst die Indianer? (...)

Eine Frau mit einem freundlichen Lächeln verkauft die Eintrittskarten im Lutherhaus. Sie kann erklären, welche Geschichte Martin Luther hatte, aber nicht, welche Gegenwart. Für sie hat er jedenfalls keine Bedeutung, vom Arbeitsplatz abgesehen. Sie sei „Atheistin“, sagt die 40-Jährige und fügt hinzu: „Sozialistische Erziehung eben“.

Nach Der Spiegel Nr, 43/2008, 20/10/08

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

### Fairly safe

What athletes may or may not do ought to be decided on grounds of safety, not fairness

Another Olympics, another doping debate. And this time it is a fervent one, as recent advances in medical science have had the side-effect of providing athletes with new ways of enhancing performance, and thus of putting an even greater strain on people's ethical sensibilities.

This is especially true of gene therapy. Replacing defective genes holds out great promise for people suffering from diseases such as muscular dystrophy and cancer. But administered to sprightly sportsmen, the treatment may allow them to heave greater weights, swim faster and jump farther. And that would be cheating, wouldn't it ?

Two notions are advanced against doping in sport: safety and fairness. The first makes sense, the second less so—particularly when it comes to gene therapy. For instance, some people have innate genetic mutations which give them exactly the same sort of edge. Eero Mantyranta, a Finn, was a double Olympic champion in cross-country skiing. His body has a mutation that causes it to produce far more of a hormone called EPO than a normal person would. This hormone stimulates the production of red blood cells. A synthetic version of it is the (banned) drug of choice for endurance athletes.

Mr Mantyranta was allowed to compete because his advantage was held to be a « natural » gift. Yet the question of what is natural is no less vexed than that of what is fair. What is natural about electric muscle stimulation ? Or nibbling on nutrients that have been cooked up by chemists ? Or sprinting in special shoes made of springy carbon fibre ? Statistically speaking, today's athletes are unlikely to be any more naturally gifted than their forebears, but records continue to fall. Nature is clearly getting a boost from somewhere. [...]

One condition of greater freedom would be to enforce transparency: athletes should disclose all the pills they take, just as they register the other forms of equipment they use, so that others can catch up. [...]

From *The Economist*, print edition,  
July 31st, 2008

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve

*Traduire en français le texte ci-dessous*

الحكومة تعرض زيادة بـ 2,5 % والاتحاد يتمسك بـ 8,5 %

تمّ في الاجتماع الأوّل للجنة العليا للمفاوضات في الوظيفة العمومية طرح وجهات النظر لمختلف الأطراف، حيث قدّم وفد الاتحاد العام التونسي للشغل تبريره حول نسبة الزيادة التي اقترحها آخر مرّة في مفاوضات الوظيفة العمومية والمقدّرة بـ 8,5 % ، كما تولى الوفد الحكومي تقديم وجهة نظره بخصوص نسبة الزيادة التي تمّ اقتراحها والتي قدّرت في آخر مرّة بـ 2,5 % .

وترى المصادر أنّ التباين الكبير في الاقتراحات المقدّمة والتي تخصّ نسبة الزيادة في أجور الموظفين يحتاج إلى عديد الجلسات وإلى مجهودات من أجل تلافيه والوصول إلى اتفاق يرضي مختلف الأطراف ويراعي الظروف والأوضاع الاقتصادية.

ويقول الطرف النقابي أنّ اقتراح زيادة نسبة 8,5 % للموظفين جاء بناء على ما سجّل من زيادة في الأسعار، للمحافظة على المقدرة الشرائية للموظف ومساعدته على مواجهة المصاريف الكثيرة التي صارت تطلبها العائلة التونسية.

ومن جهته فإنّ الوفد الحكومي في اللجنة العليا لمفاوضات الوظيفة العمومية لم يخف حجم الضغوطات التي تتعرّض لها ميزانية الدولة خاصّة من جرّاء ارتفاع أسعار المحروقات وأسعار المواد الغذائية في العالم.

لكن بالرغم من التباين والاختلاف في الاقتراحات التي تمّ تقديمها فإنّ هناك إقرار بضرورة المحافظة على القدرة الشرائية للموظف.

سفيان الأسود، من جريدة "الشروق" التونسية، عدد السبت، 6 - 9 - 2008

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve

Traduire en français le texte ci-dessous

Caractères complexes

## 一項大型調查揭示外國人眼中的中國-- 長城、功夫、中餐知名度最高

“世界眼中的中國”大型調查報告近日在北京發布。調查採用攔截訪問與網上調查相結合的方式進行。主要調查對象為近期來中國的外國人，涉及歐美、北美等20多個國家，既有游客，也有部分外國媒體從業者，覆蓋了不同地域、不同種族的人群。問卷內容包括在中國的感受、對中國文化的認知、對中國的經濟印象等等。

調查顯示，來中國前，多數外國人對中國的印象主要是“神秘”、“古老”、“東方古國”。這些認知主要來源於本國的電視、廣播、報紙、雜誌等媒體，以及一些書籍或當地人的道聽途說。

很多外國人以為中國百姓還生活在水深火熱之中。但當他們來到中國後，眼見為實，感受最深的是中國人生活水平的提升。通過耳聞目睹中國百姓的衣食住行，外國人對中國人的安居樂業、中國社會的和諧發展有了最直接的印象。

北京奧運會成為一面折射國民素質的鏡子。很多人對奧運會志願者的服務打了高分。北京市民的素質、東道主的友善和熱情，也讓很多外國友人感到“超乎想象”，甚至有點“受寵若驚”。他們對中國人的印象，不僅來自於硬件，還來自於軟件，來自於人性化的體驗。

中國文化源遠流長。但調查顯示，外國人對中國文化的認知還停留在較淺的層面。對“最能代表中國的事物”，外國人選擇最多的是“長城”、“功夫”和“中餐”。其中長城獲選率最高。而接受調查的中國人更推崇“四大發明”。在“最能代表中國的動物”中，“龍和熊貓”已無可爭議的優勢占據前兩位，獲選率分別達45%，作為中華民族圖騰的“龍”，在代表性上略勝一籌。

問卷還涉及經濟、環境、政治以及國民素質等諸多方面，其中對中國經濟認知現狀的調查結果尤其引人注意。大部分外國人不僅對中國經濟現階段的評價較高，在對經濟發展的未來預期方面，也非常看好中國。超過六成的外國人認為，中國將成為未來20年世界上最大的經濟體。

值得注意的是，雖然中國經濟增長迅速，但64%的外國受訪者認為，中國的經濟發展是有代價的，如環境問題。這也說明，中國雖然在環境保護方面做出了巨大努力，但是要贏得廣泛的認可，還有很長的路要走。對同樣的問題的對比性調查顯示，中國人對本國經濟發展的看法要樂觀得多，有60%的中國受訪者認為，中國的經濟建設是一種可持續的、健康快速發展的過程。

摘選自 人民日報-海外版 2008年10月8日

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve

Traduire en français le texte ci-dessous

Caractères simplifiés

## 一项大型调查揭示外国人眼中的中国—— 长城、功夫、中餐知名度最高

“世界眼中的中国”大型调查报告近日在北京发布。调查采用拦截访问与网上调查相结合的方式进行。主要调查对象为近期来中国的外国人，涉及欧美、北美等20多个国家，既有游客，也有部分外国媒体从业者，覆盖了不同地域、不同种族的人群。问卷内容包括在中国的感受、对中国文化的认知、对中国的经济印象等等。

调查显示，来中国前，多数外国人对中国的印象主要是“神秘”、“古老”、“东方古国”。这些认知主要来源于本国的电视、广播、报纸、杂志等媒体，以及一些书籍或当地人的道听途说。

很多外国人以为中国百姓还生活在水深火热之中。但当他们来到中国后，眼见为实，感受最深的是中国人生活水平的提升。通过耳闻目睹中国百姓的衣食住行，外国人对中国人的安居乐业、中国社会的和谐发展有了最直接的印象。

北京奥运会成为一面折射国民素质的镜子。很多人对奥运会志愿者的服务打了高分。北京市民的素质、东道主的友善和热情，也让很多外国友人感到“超乎想象”，甚至有点“受宠若惊”。他们对中国人的印象，不仅来自于硬件，还来自于软件，来自人性化的体验。

中国文化源远流长。但调查显示，外国人对中国文化的认知还停留在较浅的层面。对“最能代表中国的事物”，外国人选择最多的是“长城”、“功夫”和“中餐”。其中长城获选率最高。而接受调查的中国人更推崇“四大发明”。在“最能代表中国的动物”中，“龙”和“熊猫”已无可争议的优势占据前两位，获选率分别达45%，作为中华民族图腾的“龙”，在代表性上略胜一筹。

问卷还涉及经济、环境、政治以及国民素质等诸多方面，其中对中国经济认知现状的调查结果尤其引人注目。大部分外国人不仅对中国经济现阶段的评价较高，在对经济发展的未来预期方面，也非常看好中国。超过六成的外国人认为，中国将成为未来20年世界上最大的经济体。

值得注意的是，虽然中国经济增长迅速，但64%的外国受访者认为，中国的经济发展是有代价的，如环境问题。这也说明，中国虽然在环境保护方面做出了巨大努力，但是要赢得广泛的认可，还有很长的路要走。对同样的问题的对比性调查显示，中国人对本国经济发展的看法要乐观得多，有60%的中国受访者认为，中国的经济建设是一种可持续的、健康快速发展的过程。

摘自《人民日报-海外版》2008年10月8日

**L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve**

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

### La hucha<sup>1</sup> del futuro

Más de tres mil parados diarios en septiembre. Cada hora, a ciento treinta personas se les cae el mundo encima cuando reciben la notificación de su despido. ¿Dónde estará todo nuestro trabajo; qué habrá sido de los esfuerzos que hemos ido haciendo durante toda la vida para asegurar el futuro?

Esto no es lo hablado, aquí hay alguien que no está cumpliendo su palabra, que rescinde unilateralmente el contrato que firmamos desde niños. ¿Qué vas a ser de mayor? En estas épocas de crisis se nota mucho más lo absurdo del comportamiento de los mayores para con los pequeños. De tener tiempo en esta tarde soleada en la que se agrietan los cimientos de algún banco, me gustaría reírme de la cara de miedo de alguna madre por el escaso interés que cree percibir en su pequeño. ¡El futuro, estudia para asegurarte el futuro! ¿Qué va a ser de ti?

Y uno estudia, deja de lado el placer del aprendizaje para sumergirse en el utilitarismo del conocimiento. Y ahí tenemos a uno de los recientes parados, uno cualquiera de los ciento treinta que han perdido su trabajo a la hora durante cada día del mes de septiembre, volviendo a casa sin acabar de entender muy bien lo que sucede. Puede que ya no sea ningún chico, que tenga más de cuarenta años y se pregunte dónde habrá ido a parar todo el esfuerzo de su vida. Ni siquiera sería muy raro que tuviera deudas, que no haya acabado de pagar su vivienda o incluso la ropa que le cubre, por dar un leve toque poético a esta tragedia. Este buen hombre puede llevar toda su vida cumpliendo las normas que, supuestamente, le aseguraban el futuro.

Lo cierto es que asusta la fragilidad de nuestro ansiado bienestar. El esfuerzo, el trabajo, tendrían que ir almacenándose. Pero hoy ni siquiera los ahorros, en caso de existir, están absolutamente seguros.

Este paraíso de las sociedades occidentales es absolutamente inestable y, por si fuera poco, ya se habla cada vez de la necesidad de reformar este Estado de bienestar que, parece ser, sale demasiado caro. ¿A quién le sale demasiado caro, quién lo sostiene? Y no faltarán quienes, con razón, digan que, a pesar de todo, este rincón del mundo, pese a sus fallos, es un hogar cálido comparado con otros sitios, otros países.

Volvamos a la escuela. Tal vez haya que recuperar el placer del conocimiento como herramienta para alcanzar otros fines que no sean ese futuro laboral y económico. ¿Qué culpa tiene este hombre que vuelve cabizbajo a casa con la carta de despido en el bolsillo de esta crisis que nos tiene tan ocupados y que, en el tiempo que llevo escribiendo, ha mandado al paro a casi doscientas personas en este país?

Pienso que los esfuerzos tendrían que ir en sentido contrario al que muchos proponen. Nada de abaratar el despido, nada de rebajar el período de cobro por desempleo, sino más bien echar la mano por encima del hombro de este hombre y decirle que no se preocupe, que tenemos almacenados muchos años de trabajo precisamente para que su problema no sea irresoluble. Que era verdad lo que en la escuela nos prometían, que el futuro es nuestro.

*Tomás Val y Valiente, El Norte de Castilla, 05.10.08*

---

1. tirelire

**L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve**

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

La crisi di un'istituzione.

Una scuola per l'Italia

Tra neppure un mese la macchina della scuola italiana ricomincerà a macinare lezioni ed esami. Una gigantesca macchina fatta di circa un milione di dipendenti, di migliaia di edifici frequentati da milioni di studenti, pronta anche quest'anno ad allestire milioni di iniziative le più varie, a sfornare tra circolari, lettere, verbali e registri, il solito astronomico numero di tonnellate di carta. Una macchina gigantesca, appunto. Ma senz'anima: che non sa perchè esiste né a che cosa serve, e che proprio perciò si dibatte da decenni in una crisi senza fine. Crisi la cui gravità non è testimoniata tanto dai pessimi risultati ottenuti dagli studenti della nostra scuola nei confronti internazionali, ma da qualcosa di più profondo e più vero. Dal fatto che essa si sente un'istituzione inutile e in realtà lo è : apparendo tale, e dunque votata ineluttabilmente al fallimento, innanzi tutto alla coscienza dei suoi insegnanti, dei migliori soprattutto.

La scuola italiana non riesce più a conferire alcuna autorevolezza a nessun fatto, pensiero, personaggio o luogo di cui si parli nelle sue aule. Non riesce più a creare o ad alimentare in chi la frequenta alcun amore o alcun rispetto, alcuna gerarchia culturale. E perciò non serve a legittimare culturalmente - e cioè ideologicamente o storicamente - più nulla: non il Paese o il suo passato, la sua tradizione, e tanto meno lo Stato, la Costituzione, il sistema politico : nulla. Si possono tranquillamente frequentare le sue aule e non essere mai sfiorati dal sospetto che l'azione del conte di Cavour, o il Dialogo sopra i massimi sistemi, o una terzina del Paradiso rappresentano vertici d'intelligenza, di verità e di vita, posti davanti a noi come termini di confronto ideali, ma anche concretissimi, destinati ad accompagnarci in qualche modo per tutta l'esistenza. Il sintomo politico più evidente della crisi in cui versa la scuola è il sostanziale disinteresse, venato di disprezzo, di cui, al di là di tutte le chiacchiere di maniera, essa è ormai circondata dall'intera classe dirigente, a cominciare per l'appunto dalla classe politica.

Se il responsabile del Tesoro può impunemente tagliare i fondi destinati all'istruzione, infischandosene di ogni possibilità di commisurare i risparmi alle esigenze di qualcuna delle ipotesi di cambiamento proposte dal volenteroso ministro Gelmini, ciò accade precisamente perchè in realtà Tremonti, come tantissimi altri suoi colleghi, non sa a che cosa questa scuola possa davvero servire, e in essa non riesce a vedere altro che una macchina erogatrice e sperperatrice di risorse. Come di fatto, peraltro, essa rischia ormai di essere. La verità è che la scuola pubblica che l'Europa conosce da due secoli non è solo un sistema per impartire nozioni. Nessuna scuola autentica del resto lo è mai stata : deve impartire nozioni, come è ovvio, ma può riuscirvi solo se insieme - aggiungerei preliminarmente - è anche qualcos'altro, e cioè se al suo centro vi è un'idea, una visione generale del mondo. La scuola pubblica europea è nata intorno al compito di testimoniare un'idea del proprio Paese, i caratteri e le vicende della collettività che lo abita, sentendosi chiamata a custodire l'immagine di sé e gli scopi di una tale collettività.

Non può esistere una scuola pubblica mondial-onusiana, una scuola italiana che parli in inglese o esperanto. Un sistema d'istruzione pubblico appartiene sempre a un contesto culturale nazionale. Questo è il punto, dunque qui sta il cuore del problema : alla fine, nella sua sostanza più vera, la crisi della scuola italiana non è altro che la crisi dell'idea dell'Italia. E' lo specchio della profonda incertezza di coloro che a vario titolo la guidano o le danno voce - i governanti, gli apparati dello Stato, gli imprenditori, gli intellettuali, l'opinione pubblica - circa il senso e il rilievo del suo passato, circa i suoi veri bisogni attuali e quello che dovrebbe essere il suo domani. Il profondo marasma della nostra scuola, il grande spazio preso in essa dal burocratismo, dalle riunioni, dalle questioni di metodo, dalle futilità docimologiche, a scapito dei contenuti, è lo specchio di un Paese che non riesce più a pensarsi come nazione da quando la sua storia ha attraversato negli anni '60-'80 la grande tempesta della modernizzazione.

Ernesto Galli Della Loggia, *CORRIERE DELLA SERA*,  
21 agosto 2008



L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

Cimeira Brasil-Portugal: pedida maior intervenção estatal

O presidente brasileiro e o primeiro-ministro português defenderam uma nova ordem no sistema económico global, com maior intervenção dos estados e a reforma das instituições políticas e financeiras internacionais. "Chegou a hora da política", afirmaram, ontem, Lula da Silva e José Sócrates, no final da IX Cimeira Brasil-Portugal, exigindo uma nova regulação dos mercados face à crise global, principal tópico do encontro. Os dois governantes destacaram que têm a mesma visão estratégica em relação à crise e à necessidade de a enfrentar, tema que dominou os discursos proferidos na Capela da Misericórdia, dentro do Museu da Misericórdia, no Centro Histórico de Salvador, no Estado da Baía. "A primeira prioridade é restabelecer a estabilidade no nosso sistema financeiro como resposta de curto prazo para mitigar os efeitos da crise. Mas não temos o direito, tanto político como moral, de deixar tudo na mesma. Há, portanto, uma agenda de mudança no Mundo", assinalou o primeiro-ministro português.

De acordo com José Sócrates, esta crise revela a derrota daqueles que advogavam o pensamento único e condenavam a intervenção do Estado na economia, além de mostrar a necessidade de uma nova ordem económica global mais justa e com instituições mais representativas, seja no âmbito político como financeiro. O presidente brasileiro disse que "o Estado volta a ter um papel extraordinário". "Chegou a hora de os políticos entrarem em acção em defesa das populações. Não podemos admitir que o sistema financeiro internacional brinque com a sociedade, trocando apenas papéis que perpassam, às vezes, até dez instituições", destacou Lula da Silva, acrescentando que a crise tem duração e consequências ainda imprevisíveis. Os dois líderes defenderam igualmente a retoma das negociações comerciais entre a União Europeia e o Mercosul neste momento de crise internacional. "A resposta à crise não pode ser mais proteccionista. O que deve haver é mais regulação", sublinhou o chefe do Governo português. José Sócrates admitiu não imaginar o que seria de Portugal se não estivesse na Zona Euro e destacou ainda o papel de Lisboa no âmbito da União Europeia e do Brasil no G-20, grupo dos países em desenvolvimento, para que haja uma "resposta à altura" para a crise.

Jornal de Notícias (Portugal), 29/10/08.

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve

*Traduire en français le texte ci-dessous*

### **Кому воды не из трубы?**

В нескольких районах Петербурга во дворах появились киоски в виде водонапорных башенок, к которым выстраиваются очереди людей с канистрами<sup>1</sup>. Предприятие «Водоканал» решило продавать продукт, который он производит. Недорого, в среднем по 2 рубля за литр. Дело в том, что вкус воды, поступающей в краны петербуржцев, резко отличается от вкуса водички, вытекающей из недр предприятия. Феликс Кармазинов, глава питерского «Водоканала», перед телекамерами зачерпывает<sup>2</sup> стаканом водичку из очистных сооружений и пьет, нахваливает<sup>3</sup>, а население продолжает жаловаться на ржавчину<sup>4</sup> из водопровода. Что же, теперь чистая вода доступна всем. И можно почувствовать разницу: вода не просто чистая, а еще и обеззаражена ультрафиолетом. В 2007 году Петербург стал единственным в мире мегаполисом, где наряду с реагентами используются ультрафиолетовые установки. Качество воды контролируется по 123 показателям. Правда, в Европе вводят контроль по 232 показателям!

А тем временем петербургские «водовозы» подумывают о том, чтобы продавать населению не только «физиологически безопасную», но и «физиологически полезную» воду. Дело в том, что вода из Невы и Ладоги очень бедна солями и минералами, и это плохо влияет на здоровье людей. В городе на Неве особенно распространены кариес и болезни сердечно-сосудистой системы. Первым шагом в получении «физиологически полезной» воды стали меры по борьбе с коррозией труб. С недавних пор всю водопроводную воду в Петербурге стали слегка «ужесточать<sup>5</sup>» хлористым кальцием. Это способ борьбы с ржавчиной применяется в Скандинавских странах, в Британии, во Франции и в Германии. Побочным эффектом, как говорят врачи, становятся более крепкие зубы у детей.

НАТАЛЬЯ ШЕРГИНА

ОГОНЕК № 38

15-21 сентября 2008 года

<sup>1</sup> канистра = bidon

<sup>2</sup> зачерпывать = puiser

<sup>3</sup> нахваливать : de хвалить = faire l'éloge, louer

<sup>4</sup> ржавжина = rouille

<sup>5</sup> ужесточать = renforcer